

Quelles mesures le gouvernement a-t-il prises à l'égard des femmes qui font face à la violence? Le mini-budget n'a pas prévu la création d'emplois, de refuges et de garderies pour aider les femmes à échapper à des situations de violence.

Au lieu de cela, il s'en est pris à ces femmes en imposant de nouvelles restrictions concernant l'assurance-chômage. Il a annoncé une réduction de 10 p. 100 par année des subventions destinées aux organismes qui luttent contre la violence. Il a enlevé 136 millions de dollars aux collectivités autochtones qui cherchent à alléger les souffrances causées par la violence. Ces réductions qui s'intensifient s'ajoutent aux compressions antérieures de plusieurs millions de dollars dans les programmes destinés aux femmes immigrantes, autochtones ou pauvres.

Il ne suffit pas d'effectuer davantage de recherche sur la violence. Il ne suffit pas aux députés ministériels d'arborer des rubans blancs. Ils doivent cesser de faire souffrir les femmes.

* * *

LA STRATÉGIE D'ADAPTATION À LA VIE PROFESSIONNELLE DES JEUNES DU NOUVEAU-BRUNSWICK

M. J. W. Bud Bird (Fredericton—York—Sunbury): Il y a cinq ans, en novembre 1988, le gouvernement fédéral et le gouvernement du Nouveau-Brunswick ont lancé conjointement un programme expérimental visant à aider les jeunes à faire la transition souvent difficile de l'école à la vie professionnelle.

Ce programme s'adresse tant aux décrocheurs qu'aux diplômés qui n'arrivent pas à trouver une carrière.

La stratégie du Nouveau-Brunswick consistait surtout à mettre à la disposition des jeunes, partout dans la province, des centres de placement d'accès facile où, après un premier contact effectué dans une atmosphère détendue, les jeunes avaient droit à une évaluation individuelle, à des conseils et à un service d'orientation. Ces nouvelles initiatives étaient conçues pour compléter les programmes de formation et d'éducation déjà implantés en milieu de travail.

Dans le cadre de cette stratégie d'aide aux jeunes, les divers paliers des pouvoirs publics du Nouveau-Brunswick, le secteur privé, les syndicats, les enseignants et les groupes de jeunes contribuent ensemble à multiplier les liens entre le monde de l'enseignement et celui du travail.

• (1110)

En mars 1993, ce projet-pilote aura terminé sa cinquième année complète de fonctionnement, et ce, avec des

résultats largement concluants. Il représente un investissement combiné fédéral-provincial de plus de 120 millions de dollars. Il est à espérer. . .

Mme le vice-président: Je suis désolée, mais le temps du député est écoulé. Le député de Haldimand—Norfolk.

* * *

LES JEUNES

M. Bob Speller (Haldimand—Norfolk): Madame la Présidente, les statistiques sur le taux de chômage ont été annoncées aujourd'hui, et les nouvelles ne sont pas très bonnes. Le taux de chômage national a atteint 11,8 p. 100 en novembre, mais les chiffres relatifs aux jeunes sont encore plus inquiétants.

Les statistiques publiées aujourd'hui révèlent que 438 000 jeunes sont sans emploi. C'est 18,4 p. 100 de la jeunesse canadienne. En octobre, 406 000 jeunes n'avaient pas de travail. Autrement dit, 32 000 jeunes Canadiens de plus sont allés rejoindre nos chômeurs.

Les jeunes du Canada ont perdu confiance. Ils n'ont plus confiance en l'avenir et ils ne croient certainement plus que le gouvernement actuel va faire quelque chose pour eux.

Dans leur récent exposé économique, les conservateurs ont manifesté leur indifférence à l'endroit des jeunes du pays qui attendaient du gouvernement des mesures et un plan de redressement économique. Malheureusement, rien n'est annoncé pour les aider, et ils ont perdu espoir.

Nous devons nous attaquer aux problèmes de nos jeunes. Nous devons le faire en toute priorité. En d'autres termes, il nous faut un gouvernement qui puisse donner aux jeunes du pays la possibilité. . .

Mme le vice-président: Le député de Peterborough.

* * *

LA VIOLENCE FAITE AUX FEMMES

M. Bill Domm (Peterborough): Madame la Présidente, je vais citer une femme écrivain qui participait à un projet financé par le ministère de la Santé nationale et du Bien-être social: «J'ai une vision d'une époque où les femmes seront respectées et traitées en égales et où elles se sentiront en sécurité chez elles, dans les rues et à leur lieu de travail. En tant que mère, je suis effrayée à la pensée que mes filles, comme toutes les femmes, risquent d'être victimes des mauvais traitements et de la violence des hommes.»